

Hommage au courage

Dossier Abbé Pierre Ngoga

Noms	:	Murashi François
Origine et résidence avant, pendant et après le génocide		
Cellule	:	Uwarurayi
Secteur	:	Kibeho
Commune	:	Mubuga
Préfecture	:	Gikongoro
Age	:	63 ans
Etat-civil	:	veuf, 2 enfants
Profession	:	Sentinelle

L'abbé Pierre Ngoga a commencé son ministère sacerdotal à Kibeho. Après Kibeho, il est allé dans la paroisse Muganza. Il venait souvent rendre visite aux chrétiens de Kibeho. Il est revenu à Kibeho après les années 1990. Il venait remplacer l'abbé Sebera. Celui-ci a été chassé de Kibeho suite aux manifestations des étudiants de Marie Merci qui réclamaient son départ. Ces étudiants étaient montés par l'abbé Sebahinde Anaclét et Thaddée Rusingizandekwe.

Au début du génocide, Ngoga était curé de la paroisse Kibeho. Mais un peu avant le génocide, Ngoga ne cachait pas ce qu'il pensait sur le régime de Habyarimana. Il critiquait sévèrement le régime de Habyarimana lors de ses homélies.

Les massacres ont commencé à Ruramba dans la commune Rwamiko. Ils ont commencé par brûler les maisons des Tutsis. Ces *interahamwe* étaient dirigés par Ildéphonse Hakizimana, le bourgmestre Bakundukize Innocent et Mungabo qui était directeur de l'O.C.I.R Thé Mata.

Quand Ngoga a vu que la situation se détériorait, il a envoyé un message chez le sous-préfet Biniga Damien. Il lui a dit après la deuxième messe : 'Regardez cette foule. Qu'est-ce qu'on peut faire pour eux? Voulez-vous me donner quelques vivres pour les nourrir. Biniga a répliqué : 'Pourquoi demandes-tu des vivres pour eux ? Que font-ils ici ? C'est pour calomnier les Hutus. Pierre lui a demandé qui avaient détruit les maisons de réfugiés. Biniga n'a pas répondu. Il a plutôt demandé à ces réfugiés de rentrer chez eux. Nous avons refusé.

Le 10 avril 1994, Biniga est revenu à Kibeho. Il nous a dit de rentrer à la maison. Rien ne nous arrivera, disait-il. Qui peut vous tuer ? a-t-il ajouté. Ngoga lui a montré un garçon qui venez d'échapper à la machette des *interahamwe*. Mais il avait été atteint au visage. Ngoga lui a posé la question : 'Où veux-tu qu'ils aillent ?' Il n'avait plus peur alors qu'il savait très bien que les *interahamwe* avaient la mission de le tuer avant tout le monde.

Le 11 avril, le bourgmestre Nyilidandi est venu nous dire la même chose. Nous avons refusé de rentrer chez nous. C'était une astuce pour nous tuer sur les villages. Nyilidandi venait inviter l'abbé Ngoga dans une réunion à Nyarushishi. Mais Ngoga n'a pas répondu à l'invitation. Il ne voulait pas nous abandonner. Quand ils sont arrivés à Nyarushishi, ils ont envoyé une deuxième invitation à l'abbé Pierre Ngoga. Il a toujours refusé.

Nous sommes restés à Kibeho jusqu'à l'attaque finale jeudi le 14 avril 1994. Mais avant cette attaque de jeudi, nous avons repoussé une attaque mardi le 12 avril 1994.

L'attaque du mardi le 12 avril 1994, était dirigée par Mutazihana et Bakundukize Innocent. C'était pour tester nos capacités de résistance. Quand Ngoga les a vus venir, il nous a demandé d'aller chercher les pierres. Quand les *interahamwe* voulaient entrer, nous leur lançions des pierres, puis ils reculaient. Nous avons réussi à les repousser mais tard vers la soirée. L'attaque avait commencé vers 15 heures.

Ces *interahamwe* ne sont pas revenus mercredi. Ils s'étaient rendu compte que nous étions plus forts. Ils sont allés chercher des renforts de militaires. Toute la journée de mercredi était calme. Mais vers 17 heures, nous avons vu que un véhicule des militaires qui apportait des grenades et des fusils aux *Interahamwe*.

Notre calvaire a commencé jeudi le 14 avril 1994 vers 13 heures. Les *interahamwe* ont commencé par encercler toute la paroisse de Kibeho. Personne ne pouvait fuir. Ils étaient armés de fusils, de grenades, de machettes et diverses armes traditionnelles. Ils ont commencé autour de midi en

tirant en l'air pour nous intimider. Puis ils sont entrés dans la cour de la paroisse. Ngoga nous a dit encore une fois de résister. Nous avions des pierres. Nous les jetions contre ces *interahamwe*. Mais nous n'avions pas réussi à les repousser. Ils sont entrés à l'église et ils ont commencé à tuer avec machettes, des gourdins, des grenades et des fusils. Ils étaient dirigés par Biniga et ses acolytes Mutazihana et Bakundukize. Je les ai vus de mes propres yeux. Biniga était habillé en civil. Il avait un fusil.

Vers 17 heures du soir, les *interahamwe* ont arrêté de travailler parce qu'ils devaient aller se départager le butin. Personne parmi eux ne pouvait plus leur résister. Ils faisaient tout ce qu'ils voulaient. Ils ont arrêté en disant qu'ils allaient revenir faire le ratissage le lendemain matin. Toute l'église (et même dans la cour) était pleine de cadavres. On ne pouvait pas trouver d'espace où poser le pied. Nous passions au-dessus des corps qui jonchaient l'église et la cour de la paroisse.

Après le départ des *interahamwe*, l'abbé Pierre Ngoga nous a dit de fuir. Il a pris quelques blessés à bord de son véhicule. Il les a transportés à Butare cette nuit-même. Quand il est arrivé à Butare, il a téléphoné à Monseigneur Misago pour lui dire que la paroisse de Kibeho était à feu et à sang. Il lui demandait d'intervenir pour sauver les religieuses et l'abbé Lucien Rwabashi qui étaient restés à Kibeho. Je ne sais pas ce que Misago lui a répondu.

Je n'ai pas continué par Butare. Je suis allé à Karama. Vers le 21 avril, les *interahamwe* ont attaqué cette paroisse. Nous avons tenté de résister. Mais ils étaient plus forts que nous. Nous avons décidé d'aller au Burundi. Nous sommes arrivés là-bas le 22 avril 1994.

J'ai appris la mort de Ngoga au mois de juin 1994. J'étais encore au Burundi. On m'a dit qu'il a été tué par les militaires sous la complicité d'Anaclet Sebahinde, prêtre originaire de Kibeho.¹

¹Témoignage recueilli à Butare le 14 mars 2000.